

ILS AVAIENT UN PRENOM

Marie Kléber

« Allumez une bougie avec une intention d'Amour, et faites reculer les ténèbres. A chaque fois que vous mettez une intention de vengeance ou de haine, vous soufflez une bougie. Et la nuit reprend ses droits. Pensez à la loi d'attraction. Ne pensez pas comme eux. Vous valez mieux. Ils sont déconnectés de leur cœur. Une flamme puissante brûle dans le vôtre. Et elle peut tout. N'ouvrez pas votre cœur à l'obscurité. Ne soyez pas des terroristes. Soyez ceux qui aiment et qui éclairent.

Soyez source de Lumière. »

Laurie T

*A toutes les victimes de la folie et de la barbarie
humaine.*

A la vie.

Un vendredi soir sur la terre

Dans l'air
Quelques restes d'été
Souvenirs de sable fin
Entre les doigts de pieds
En terrasse
Un verre à la main
Refaire le monde
Insoumis
Incertains
Célébrer la vie
Ode charmante
Sous un ciel bleu nuit
Jeunesse
Insouciance
Nos valeurs érigées
Au premier balcon
D'une pièce déjà jouée

Une déflagration

Bris de verre
Corps à terre
Rouge poussière
Etrange lumière

Une déflagration

Verre brisé

Corps piétinés

Au loin...

Les réverbères amers changent de lumière

Vertiges

Plonge la plume dans l'encrier

La nuit s'étire
Les étoiles crépitent
D'un feu assassin
Une vie
Mille vies
Endeuillées

Lance la plume sur le papier

Laisse l'encre couler
Une
Mille pages griffonnées
Les mots
Dénués de sens
S'écorchent vifs
Contre les phalanges
De tes doigts torturés

Lâche la plume

Le sablier du temps
Se vide

Sous l'effet de l'affront
Sordide
Soupirs imperceptibles
Bulles de savon
Plombées d'acide

Laisse la plume glisser

Meilleur remède
Face à l'absurdité
La déchéance implacable de l'humanité

La plume dessine des vérités

Soulager les cœurs
Panser les plaies
Se souvenir
Exploser d'Amour
Vibrer l'Absolu
Encore et toujours

Une minute de silence

Une minute face à l'obscurité
Des minutes qui s'enchaînent
Flot d'amour insensé

Des images sur nos écrans
Un regard vers le passé
L'obscurantisme et ses idées
Démodées

Les enfants plaisantent
Apprentis philosophes
Leurs voix s'élèvent
Au creux du jour naissant

Des âmes s'envolent
Des rêves s'éteignent
Larmes partagées
Ambitions poignardées

Quelques gouttes de haine
Font vaciller le monde
L'histoire se répète
Sans cesse

La folie des hommes
Une question en suspens
Sur nos lèvres
Interdites

Une minute
Prière à l'unisson
Silence contre trahison
Faire face
Ensemble
A tout ce qui nous dépasse

Corps à corps
Cœur contre cœur
Les yeux tournés
Vers un avenir meilleur

Mausolée

Minuit moins le quart
Les sirènes hurlent
Surplus d'hémoglobine sur les pavés
Tout se bouscule dans mes pensées
Coup d'œil à gauche
Hier matin
Je prends ta main
Coup d'œil à droite
Demain matin
Cœur orphelin

Minuit et quart
Sur le trottoir
Ton corps se vide
Mes idées noires
S'enflamment
Les yeux perdus
Sur le macadam
Les sirènes s'éloignent

Je plane
Au-dessus des platanes
M'assois près de toi
Pierre tombale

Ton prénom gravé
Sur la roche à mes pieds
Je divague
Mon cœur se serre

J'ai mal à l'âme

Visages

Visages d'ici et d'ailleurs.

Visages par milliers.

Visages qui se dévisagent, entre envie et désespoir.

Visages souriants, d'anges ou de martyrs.

Visages neutres ou visages sages. Noirs, blancs, rouges et tant d'autres indescriptibles, imaginaires.

Visages de vies, de nuits claires, de matins brumeux, pareils à des peintures, figées dans l'absolu.

Visages qui s'éclairent, se laissent entraîner dans une effrayante course vers le futur.

Visages sans états d'âme.

Visages tristes, heureux, désespérés, ravagés, enchantés, maquillés, dévastés, privés, peïnés, utilisés, dépouillés, dénudés, gaspillés, perdus, oubliés. Ils affluent des quatre coins du monde, s'enivrant d'inconnu, se pressant de part et d'autres des frontières interdites, passant des nuits dans des gymnases humides, des baraquements moyenâgeux, risquant leur vie à l'infini.

Visages unis dans un même amour, une même détresse.

Visages de ceux qui ont fui pour quelque chose, quelque part, qui aurait le goût du bonheur. Visages retrouvés, rafraîchis, délivrés, que l'on sauve avec les lambeaux d'espoir que d'autres ont délaissé.

Visages d'un voyage sans retour, d'un passé enterré, d'un passage obligé.

Naufragés

De tes héros
Que reste-t-il
Entre les ruines
De tes allées abandonnées ?
De ton faste d'antan
Que reste-t-il
Au creux de
Tes utopies déshonorées ?
De ta gloire
Que reste-t-il
Derrière les murs froids
De ta citadelle désertée?

De ton passé
Que reste-t-il
Sinon des ombres
Sans âme ?
De tes songes
Que reste-t-il
Au plus profond
Du silence profane ?

De l'amour
Que reste-t-il ?

Des fantômes
Cavaliers insipides
Des hommes
Aux désirs anodins ?
De la vie
Que reste-t-il
Face aux démons
Félins ?

Que nous reste-t-il ?

Un portrait
Un cliché

Face au néant
Rien ne fait le poids
Sinon le sourire d'un enfant

Fanatique

Regarde-moi
Droit dans les yeux
Mon cœur se meurt
Sans un aveu
Je tremble
De tous mes membres
Mes pieds ancrés
En ta dangereuse réalité
Mes amours se noient
Mes passions prennent froid
Quand tes armes font la loi

Regarde-moi
Tomber
Effleurer le vide
Me fondre dans l'abîme
Ta trahison comme un feu
Consumes mes souvenirs heureux
Je me sens mourir
Sans plaisir
Sans un battement de cils

Regarde-moi
M'éteindre lentement
A la faveur de ta démente

Dernier témoin tragique
De ton parcours
De fanatique

Dualité de sentiments

Ils m'accusent de folie
Que connaissent-ils de ma prison dorée ?

*Ils m'accusent de pactiser
Avec le Diable et ses armées*

Ils me donnent le nom de terroriste
Sanguinaire inhumain
Ame perdue aux confins
D'une vie sans lendemain

Ils m'accusent de déraison
Que savent-ils de la main mise qu'ils ont ?

*Ils m'accusent d'accepter
Ceux qui sont contre leurs idées*

Ils me disent condamné
A errer éternellement
Les organes broyés
Le corps incandescent

*Qui dois-je croire ?
Que dois-je faire ?*

La vérité se terre
Face au mal-être qui m'accable
Qui pourrait comprendre
La dualité de mes sentiments ?

Tout ce qui nous lie

Au-delà de mes hivers humides
Et de tes étés étouffants
Au-delà de nos cicatrices fragiles
De nos souvenirs d'enfants
Parfois violents

Au-delà de ma soif d'ailleurs
Et de ton ambition d'un avenir meilleur
Au-delà des frontières que nous traversons
L'un le sourire aux lèvres
L'autre le corps parcouru de frissons

Au-delà des lumières
Qui font danser mon cœur
Et de toutes ces bombes
Qui te font trembler de peur

Au-delà de nos fautes
De nos inconsolables chagrins
Au-delà de l'ombre
Qui vient noircir nos matins

**Au-delà de tout ce qui nous sépare
Il y a tout ce qui nous lie**

La loi du plus fort

On n'a pas besoin de s'armer
On a juste besoin de s'aimer
De se le dire
De l'écrire
Sur les murs de nos cités

On n'a pas besoin de s'exiler
On a juste besoin de créer
Cet ailleurs
Tout est possible
Même le meilleur

*Nos idéaux
Sont là
Entre toi et moi*

On n'a pas besoin de choisir
On a juste besoin de saisir
Notre chance
En avance

On n'a pas besoin de hurler
On a juste besoin de lâcher
Les amarres
Et d'y croire

Nos idéaux
Plus fort
Que la mort

On n'a pas besoin de s'armer
On a juste besoin de s'aimer